

progressivement dans le système international des échanges et des paiements, à mesure que les réformes de la perestroïka créeront les conditions nécessaires au succès de cette initiative.

Nous sommes en faveur d'une coopération entre l'URSS et l'OCDE. Nous sommes également d'accord pour que l'URSS obtienne le statut d'observateur auprès du GATT et qu'elle en vienne à établir des liens institutionnels avec cet organisme. Nous allons proposer à nos collègues du Sommet que, chaque année, le président sortant du Sommet économique rencontre le président de l'Union soviétique pour discuter avec lui des idées et des stratégies qui ont émané de cette réunion.

Dans sa lettre, le Président Gorbatchev a également souligné l'importance de la perestroïka pour l'économie soviétique et pour l'intégration de l'URSS dans le système économique mondial. Un des moyens les plus efficaces de créer ce genre de liens est de favoriser l'association d'entreprises soviétiques avec des entreprises étrangères, pratique qui est d'ailleurs déjà bien établie, y compris avec le Canada.

Actuellement, les relations économiques entre le Canada et l'URSS sont relativement limitées. Pendant 30 ans, le Canada a exporté des céréales en URSS. Avec le temps, nous avons établi une relation de confiance dans ce commerce. L'URSS a reconnu en nous un fournisseur fiable de blé et d'orge de haute qualité. Et nous la considérons comme un bon client qui paie entièrement ses factures et qui le fait à temps. Les écoliers canadiens savent que l'Union soviétique est un important marché pour nos producteurs de blé.

Nos deux pays ont également noué une relation productive dans le secteur du pétrole et du gaz. Les techniques canadiennes de récupération de pétrole et de gaz lourd sont particulièrement adaptables aux conditions qui prévalent en Union soviétique. Nous avons essayé d'aider les exportateurs soviétiques en créant à leur intention un groupe de travail sur le commerce entre le Canada et l'URSS afin d'encourager cette dernière à accroître ses exportations chez nous. Et nous espérons établir des liens de coopération en vue d'étendre la formation en administration des affaires que reçoivent des gestionnaires soviétiques au Canada.

Mais, malheureusement, notre relation économique est demeurée bien en deçà de son potentiel. Pays nordiques et tous deux voisins de l'Arctique, le Canada et l'Union soviétique ont beaucoup en commun, hormis leur amour du hockey. Un Canadien sur dix est originaire de l'Union soviétique ou de l'Europe de l'Est. La similitude de leurs climats et de leurs particularités géographiques et géologiques les placent devant le même genre de problèmes et de possibilités.